

# UNE MOSQUÉE À QUṢAYR 'AMRA

Denis Genequand

## English Summary

*This article presents the discovery of a mosque at Quṣayr 'Amra, near the small "castle" and about six hundred metres to the west of the bath. This building is now almost completely destroyed and the remains appear to be only one or perhaps two courses high. The qibla wall — 9.45m long — is the best preserved and can be very clearly seen with the mihrāb in the centre. This mosque is presumably Umayyad and in all probability its construction has never been completed. Nevertheless, the hypothesis that it was a mere musallā should not be definitely ruled out. In any case, it would appear that the construction programme of Quṣayr 'Amra was never fulfilled.*

C'est au cours d'une campagne de reconnaissance de sites omeyyades de Jordanie, menée dans le cadre d'un projet de la Fondation Suisse-Liechtenstein pour la Recherche Archéologique à l'Étranger (FSLA), que les fondations d'une petite mosquée ont été repérées à Quṣayr 'Amra (قصير عمرة)<sup>1</sup>. Ce site, redécouvert par Musil en 1898 et célèbre pour les peintures murales ornant les parois intérieures d'un bain et d'une salle de réception qui lui est accolée, se trouve dans la steppe à environ 80km à l'est de 'Ammān (عمان) le long de la route menant à l'oasis d'Azraq (الأزرق).

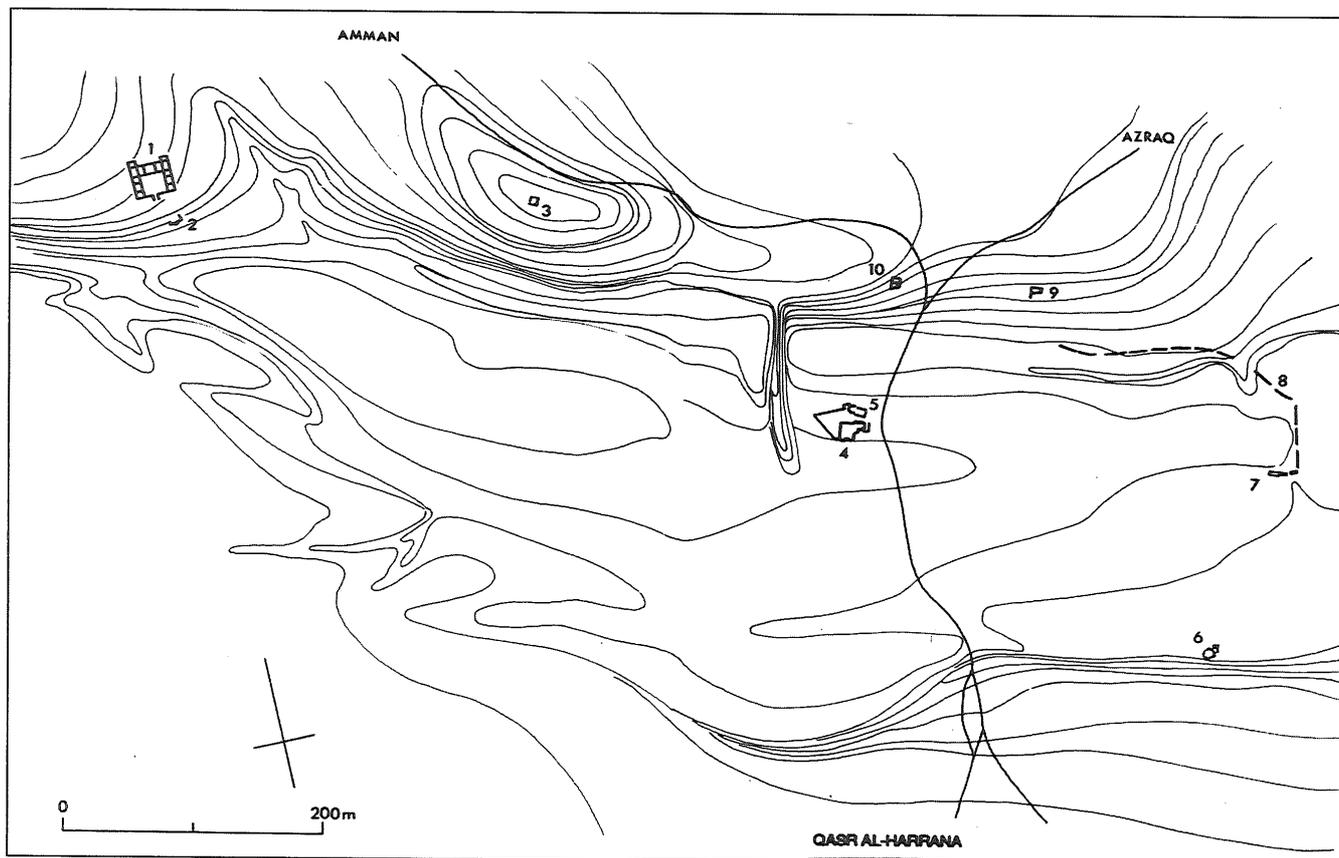
La visite du site de Quṣayr 'Amra était avant tout destinée à se pencher sur le problème des structures environnant le bain, bien plus qu'à s'intéresser au bain lui-même qui a attiré toute l'attention jusqu'à maintenant (Fig. 1, n° 4). On dispose en effet de deux plans du site établis à soixante-dix ans d'intervalle. Le premier est celui de Musil (Musil 1907a: fig. 96), qui est le plus complet, le second a été levé par la mission espagnole (Almagro *et al.* 1975: fig. 2) et est plus précis, mais certaines

structures n'y figurent pas. Tous deux répertorient un certain nombre de structures attribuées sans distinction à l'époque omeyyade: ce sont elles qui ont été examinées. Un troisième plan, publié récemment, offre apparemment un compromis entre les deux précédents tient compte des modifications actuelles du paysage (Vibert-Guigue et Morin 2000: fig. 9).

Le mur d'enclos (Fig. 1, n° 8) qui, conformément au plan dressé par les Espagnols, englobait tout le site, ne subsiste que sous forme de lambeaux et seule une partie de ce que Musil avait interprété comme une chaussée est conservée (Fig. 1, n° 7). Il s'agit d'un blocage enserré entre deux parements de blocs grossièrement équarris ou bruts; l'aménagement n'a qu'une assise de haut et sa fonction reste inconnue. Ce n'est en tout cas ni une chaussée, ni un support de canalisation comme il avait été proposé. Il n'y a rien à ajouter à ce qui a été dit sur les deux *sāqiya*-s (ساقية) déjà étudiées, l'une au sud-est du site (Almagro *et al.* 1974: 30) et l'autre devant le bain (Bisheh *et al.* 1997) (Fig. 1, n° 5 et 6). Les bâtiments repérés au nord du bain sont conformes, pour leurs emplacements respectifs, au plan de Musil (Fig. 1, n° 9 et 10). Il n'est toutefois plus possible de repérer le moindre indice de leur plan; une citerne moderne aux importantes substructures a été récemment implantée dans le plus petit d'entre eux (le plus à l'est) et il sera difficile d'en tirer quoi que ce soit. Tout le flanc de la colline au nord du wādī a été labouré et remué pour planter des arbustes dans le cadre de la mise en valeur du site; ces cultures s'étendent jusque contre les deux bâtiments évoqués. Plus à l'ouest, dans toute la zone comprise entre les deux bras du wādī, se trouvent encore de nombreux arbres de térébinthe (pistachiers sauvages) ainsi que de gros buissons; mais ce sont des espèces très résistantes

1. La visite de Quṣayr 'Amra en juillet 2001 s'est faite dans le cadre du projet «Implantations umayyades de Syrie et de Jordanie» de la Fondation Suisse-Liechtenstein pour la Recherche Archéologique à l'Étranger (FSLA-Zürich). Mes remerciements s'adressent au Dr. Fawwaz al-Khraysheh, Directeur du Département des Antiquités de Jordanie, à M. Faysal al-Qudda, Directeur adjoint, et au Dr. Mohammad al-Najjar, Directeur du Service des Fouilles Archéologiques, pour m'avoir autorisé à mener cette campagne de reconnais-

sance en Jordanie, ainsi qu'à la FSLA qui en a permis la réalisation. Je tiens aussi à remercier le Dr. Timothy Harrison (University of Toronto - Tell Madaba Project) pour son accueil à Mādabā qui a grandement facilité mon séjour en Jordanie. On trouvera un rapport détaillé sur l'ensemble de cette campagne de reconnaissance dans: Denis Genequand, Projet «Implantations umayyades de Syrie et de Jordanie». Rapport sur une campagne de prospection et reconnaissance. SLSA/FSLA/SLFA - Jahresbericht 2001. Zürich, 2002.



1. Plan général du site de Qusayr 'Amra (W. Trillen, d'après Almagro 1975).

et les vestiges ne laissent pas penser qu'il y ait eu là des infrastructures agricoles, pas plus d'ailleurs qu'au nord et au sud du wādî où tout aménagement se remarquerait sur le sol noirâtre du *hamād*. On ajoutera encore, à propos de la zone enclose, que sa superficie de près de 16ha, pour autant qu'elle ait été cultivée, ne permet pas d'y voir les limites d'un domaine agricole de taille suffisante pour être rentable et correspondre au modèle de *villa rustica* proposé par Sauvaget (Sauvaget 1967: 33-34). Il faut plutôt y voir une limite de propriété, peut-être aménagée en jardin.

La «tour» repérée par Musil et interprétée par Sauvaget comme une base de minaret (Sauvaget 1967: 34) a, semble-t-il, fait récemment l'objet d'un nettoyage de surface (Fig. 1, n° 3). Les murs ont un mètre de large en moyenne et une porte se trouve au sud. En revanche, il n'y a pas suffisamment d'éboullis pour restituer une tour, mais juste un bâtiment carré, de 6.80m de côté, plus large que haut. Quelques tessons datables de l'Age du fer et de l'époque romaine ont été trouvés juste à côté, confirmant ainsi qu'il y a une occupation pré-islamique sur ce site et que, contrairement à ce qui a toujours été proposé, l'on ne peut pas rapporter à l'époque omeyyade toutes les structures visibles. Une très grande citerne a été construite il y a peu

de temps dans le lit du wādî, en contrebas de cette construction, ce qui a perturbé une grande surface de la zone qui était enclose à l'époque omeyyade, et qui avait été fortement remaniée lors des travaux de protection du bain. Les carrières sont conformes au plan de Musil, mais il faut y ajouter une grotte, dont l'ouverture est séparée en deux par un pilier, en contrebas de la résidence.

La petite résidence située à 550m au nord-est du bain a aussi subi récemment les assauts des bulldozers (Fig. 1, n° 1): dégâts à l'aile nord, à la porte et dans toute la cour. Partout les débris ont été repoussés contre le mur d'enceinte et parfois au-delà! Un examen de ceux-ci récemment remués n'a permis de retrouver ni céramique, ni éléments de décor. De par sa petite taille (env. 35m de côté) et de par son plan, cet édifice ne peut être considéré comme un château mais plutôt comme une grande maison. Les parallèles qu'on lui trouve à Jabal Says, où plusieurs bâtiments ont en commun avec lui des plans et des dimensions approchantes (bâtiments E, F, G et H), ainsi que l'existence de murs encadrant la porte et perpendiculaires à l'enceinte (bâtiments G, H et J) (Sauvaget 1939: 250-252; Brisch 1965: 152), confirment cette interprétation.

Cependant, la découverte la plus importante de

cette visite à Quṣayr 'Amra est celle — tout à fait inattendue — d'une mosquée située à une vingtaine de mètres au sud de la petite résidence (Fig. 1, n° 2). Conservée seulement sur une ou deux assises, elle n'apparaît que peu au sol et a été mise au jour par des pillards fouillant dans le *miḥrāb* (محراب) (Figs. 2, 3). Elle est constituée de murs à double parement en appareil moyen irrégulier de calcaire local très friable. Le mur de la *qibla* (القبة) est conservé sur toute sa longueur (9.45m), le mur oriental sur près de trois mètres mais le mur occidental n'est bien visible qu'à l'angle sud-ouest (Fig. 4). On peut toutefois suivre une ligne de pierres longue de dix mètres à l'emplacement du mur occidental, mais aucun parement n'est visible, l'orientation n'est pas bonne par rapport au reste de l'édifice et

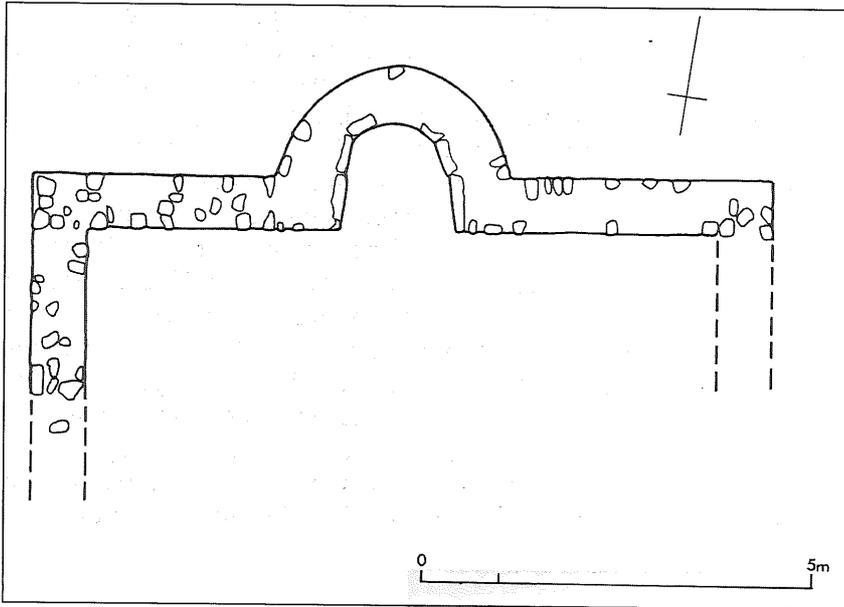
elle semble plus récente. Après dix mètres cette ligne de pierres tourne en direction de l'ouest où on peut la suivre sur quatre mètres. Le mur nord n'est repérable nulle part. L'élément qui permet une identification sûre de l'édifice comme mosquée est le *miḥrāb*, à peine dégagé, mais dont la forme caractéristique et l'orientation ne laissent planer aucun doute sur la fonction du bâtiment. Placé au centre du mur de la *qibla*, le *miḥrāb* est concave (large de 145cm et profond de 135cm) et saillant à l'extérieur (Fig. 5). L'appareil de son parement interne est constitué de blocs allongés de plus grandes dimensions que ceux des autres parements. Son orientation, décalée de quelques degrés vers l'est par rapport au sud, est bonne et correspond à ce qui a été observé dans les autres petites mos-



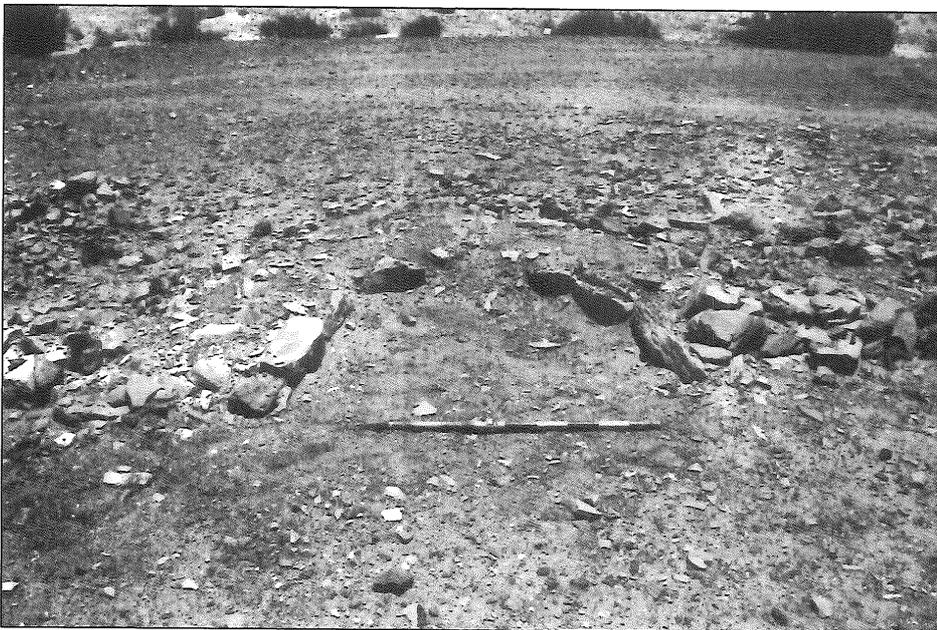
2. Quṣayr 'Amra. Vue de la résidence, la mosquée est sur sa gauche sous les térébinthes.



3. Mosquée de Quṣayr 'Amra; fondations du mur de qibla, au centre le *miḥrāb*.



4. Plan de la mosquée de Qusayr 'Amra (D. Genequand/W. Trillen).



5. Mosquée de Qusayr 'Amra; détail du mihrāb.

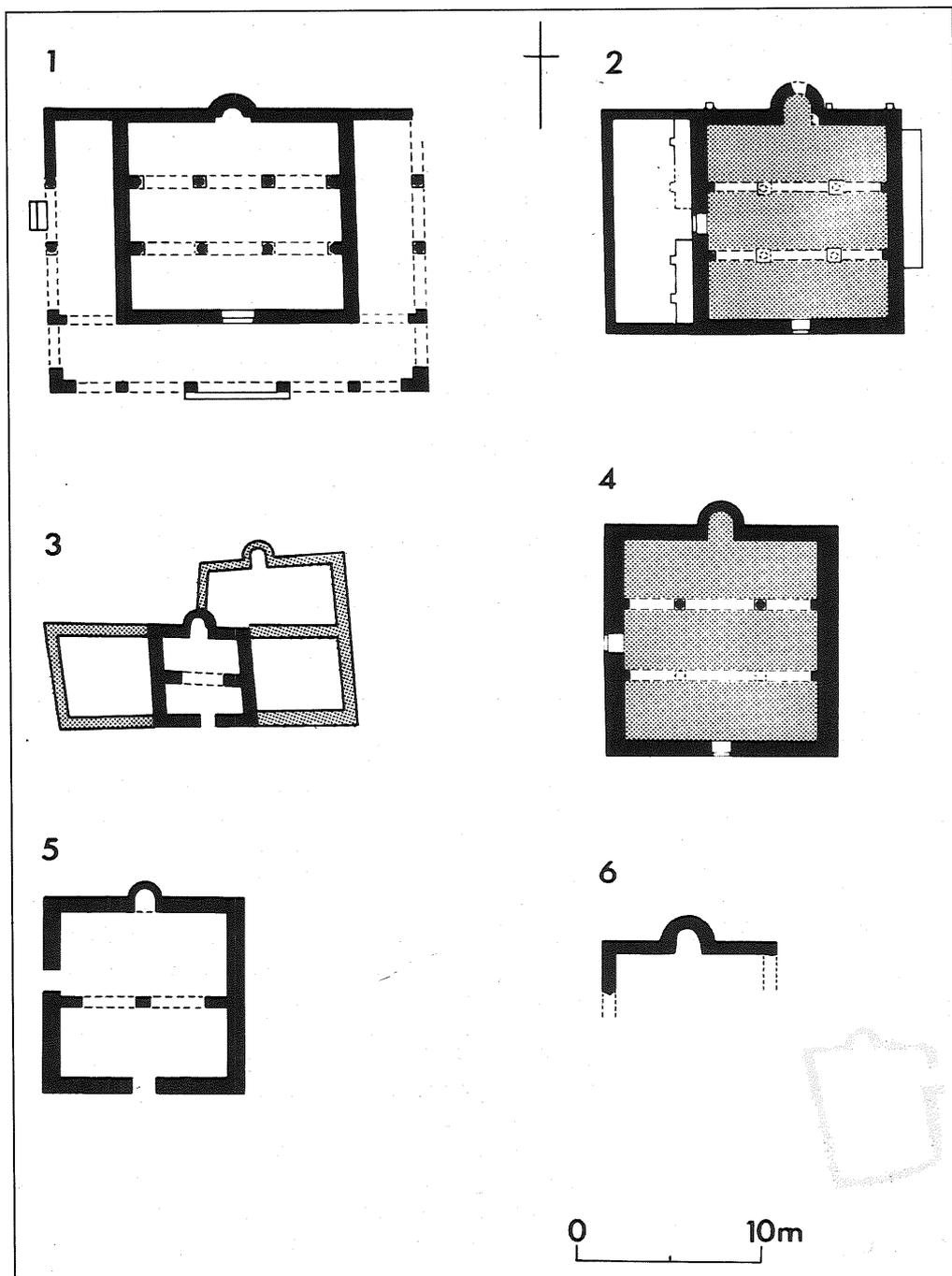
quées des châteaux omeyyades de la région.

Même si la datation de cette mosquée ne peut être assurée de manière définitive, et ne le pourra pas de par l'absence probable de stratigraphie, il paraît assez logique d'y voir un édifice omeyyade. Les activités de construction sont rares dans la steppe jordanienne à partir de cette époque, mais surtout une mosquée restait le principal élément manquant encore à Qusayr 'Amra. Sa présence à côté de la petite résidence et à distance du bain rappelle l'organisation de Qaṣr al-Ḥallābāt (قصر الحلابات) ou de Qaṣṭal (القسطل) où le bain est aussi à distance du groupe château-mosquée.

Au vu des vestiges subsistants de l'édifice et de l'absence d'éboulis, deux interprétations peuvent être proposées: il s'agit soit d'une mosquée dont la

construction n'a pas été achevée, soit d'un *muṣallā* (مصلی) (emplacement de prière en plein-air).

Dans le premier cas, le plan de la mosquée — tel qu'on peut le restituer — est très simple et proche de ceux de plusieurs autres mosquées liées à des châteaux omeyyades du Bilād ash-Shām: Jabal Says (Brisch 1965: 147-149, Abb. 5), al-Ḥumayma (Oleson *et al.* 1999: 348), al-Ḥallābāt (Bisheh 1980: 73-74), Umm al-Walīd et Khān az-Zabīb (Bujard 1997: 353-356) (Fig. 6). Il n'est toutefois pas possible de savoir si cette mosquée était destinée à être hypostyle et subdivisée en plusieurs nefs, peut-être deux comme à Jabal Says ou al-Ḥumayma au vu de ses dimensions. L'absence apparente de blocs tombés des murs du bâtiment, le fait que les murs nord et ouest ne soient percepti-



6. Plans de la mosquée de Quṣayr 'Amra et des proches parallèles de mosquées de châteaux omeyyades. 1: Ḥallābūt; 2: Umm al-Walīd; 3: al-Ḥumayma; 4: Khān az-Zabīb; 5: Jabal Says; 6: Quṣayr 'Amra (W. Trillen, d'après Bishsh 1980; Brisch 1965; Bujard 1997; Oleson et al. 1999).

bles nulle part et que les matériaux des autres monuments du site n'aient pas été récupérés tendraient à prouver qu'il s'agit d'une construction inachevée. Un petit tas de pierres (120cm de diamètre), situé dans la partie occidentale de la mosquée, pourrait évoquer un chantier en cours et interprété comme des matériaux prêts à être utilisés. Au moment de l'abandon du site ou après que les travaux y aient cessé, seule une partie des fondations et des murs de la mosquée avait été construites. La largeur des murs (70cm en moyenne), semblable à ce qui est observé ailleurs, et la régularité des parements plai-

dent aussi en faveur d'un édifice qui devait être achevé.

Si ma préférence va à cette première interprétation, je ne peux exclure qu'il n'ait pu s'agir d'un *muṣallā*. Plusieurs structures de ce type sont attestées pour l'époque omeyyade. Au Wadi Shirah (Jordanie du sud) dont la datation de l'édifice est rendue 107/726 ou 109/728, plausible par une inscription provenant des environs immédiats de l'édifice (Jobling 1989a: 21; 1989b: 255), et par celles des sites du an-Naqab/Néguev, parmi d'autres (Avni 1992) celles de à Be'er Ora (Sharon

1988: 230-232, 235; Sharon *et al.* 1996), Har 'Oded (Rosen et Avni 1989: 119-120), 'Ayn Qadai (Haiman 1995: 37 et fig. 6.2) ou Sde Boqer (Rosen-Ayalon 1988: 261-262). On remarquera que ces *muṣallā*-s ne sont jamais en relation avec des châteaux, mais toujours avec des installations très simples volontiers attribuées à des communautés nomades ou semi-nomades musulmanes. Ces structures peuvent se présenter de diverses façons: soit l'ensemble du plan est marqué au sol par une ou deux assises, soit il y a seulement le mur de *qibla* présentant des retours latéraux plus ou moins longs. Le mur de *qibla* offre en général un *mihrāb* concave, mais parfois, en lieu et place de ce dernier, quelques plus grosses pierres indiquent la direction de prière (Fig. 7).

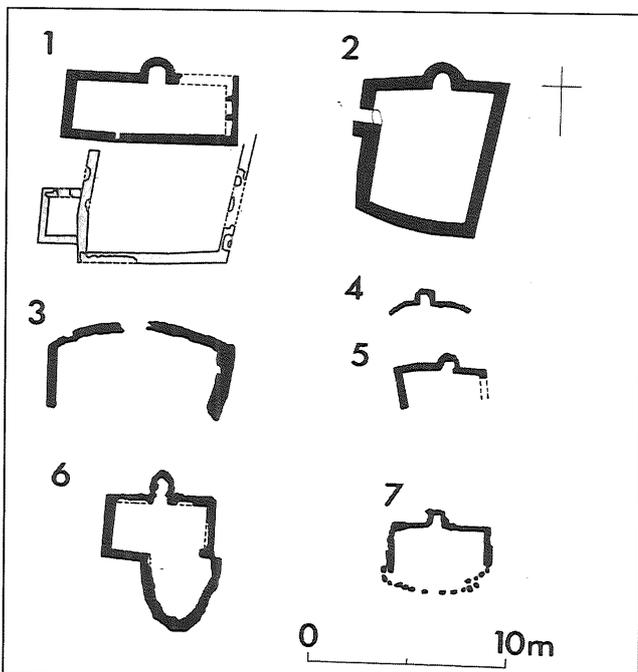
L'inachèvement de la mosquée — ou l'existence d'un *muṣallā* dont le rôle ne peut être que provisoire dans un tel cadre — se reflète aussi sur l'ensemble du site; en effet se manifeste l'absence d'un véritable château, l'édifice proche de la mosquée n'étant tout au plus qu'une petite résidence qui ne soutient pas la comparaison avec les autres châteaux omeyyades. Comme sur d'autres sites — 'Ammān, al-Mushatta, Khirbat al-Mafjar — on a construite d'abord la salle de réception (*majlis* مجلس), ici liée au bain, puis la suite des infrastructures (Northedge 2000: 52-53). S'il paraît clair maintenant que le programme de construction du site de Quṣayr 'Amra n'a pas été terminé, on peut légitimement s'interrog-

er à nouveau sur son attribution à un commanditaire précis.

On sait, par la représentation sur l'une des peintures de la salle de réception d'un groupe de six rois soumis au calife musulman et en particulier du roi wisigoth Roderic défait par les troupes d'al-Walīd b. 'Abd al-Malik en 92/711 à la bataille du Guadalete, que le bain est postérieur à cette date (van Berchem 1909: 367-370; Herzfeld 1913: 338-339; Jausen et Savignac 1922: 111; Creswell 1969: 400-401). L'existence dans la petite mosquée d'un *mihrāb* concave, attesté pour la première fois lors de la reconstruction de la mosquée de Médine en 88-90/707-709, tend aussi à confirmer une date de construction au plus tôt durant la dernière décennie du I<sup>er</sup> siècle de l'Hégire/deuxième décennie du VIII<sup>e</sup> siècle de notre ère. Sans reprendre tous les éléments du long débat portant sur le commanditaire de Quṣayr 'Amra, il me semble que deux propositions récentes méritent d'être mentionnées ici. Il y a en premier lieu le déchiffrement par F. Imbert d'un fragment, jusque là non lu, de l'inscription peinte dans le bandeau arqué («baldaquin») de l'abside de la salle de réception. Il propose d'y lire le titre de *walī* 'ahd al-muslimīn (ولي عهد المسلمين), soit le titre exact de l'héritier présomptif, successeur désigné du calife (Imbert 1996: 440-446). Puis, sur cette nouvelle base épigraphique, Northedge a émis l'hypothèse que le site avait été commandité par Sulaymān b. 'Abd al-Malik (règne de 96/715 à 99/717 et désigné comme second héritier présomptif par son père en 85/704) avant son accession au trône; il s'appuie en sur la présence de Sulaymān b. 'Abd al-Malik dans al-Balqā' en 96/715 et de ce que l'architecture du bain se rapporte à la phase ancienne de l'architecture omeyyade (Northedge 2000: 53 et 58).

C'est dans cette dernière proposition que l'inachèvement du programme de construction de Quṣayr 'Amra — confirmé par la découverte de la mosquée — trouve le mieux son explication; il est en effet probable que Sulaymān, commanditaire lorsqu'il était encore dauphin sous al-Walīd b. 'Abd al-Malik, se soit, une fois devenu calife, désintéressé du projet et n'ait pas donner suite aux travaux. Sulaymān, ancien gouverneur de Palestine et fondateur d'ar-Ramla, qui deviendra résidence califienne, était avant tout tourné vers cette dernière région où il disposait d'un fort soutien des leaders locaux du parti yéménite; après son accession, il ne portera qu'un intérêt moindre à al-Balqā'.

On terminera cette brève notice en ajoutant que, outre les hypothèses que l'on peut en tirer sur le plan historique, la découverte de cette mosquée apporte un élément du plus haut intérêt à l'in-



7. Plans de *muṣallā*-s datés de l'époque omeyyade. 1: Sde Boqer; 2: Horvat Sharav; 3: Har 'Oded; 4: Be'er Karkom 1; 5: Nahal 'Arod; 6: Bor Betor; 7: Be'er Karkom 2 (W. Trillen, d'après Avni 1992).

ventaire des structures du site. Qusayr 'Amra était en effet jusqu'à maintenant l'une des rares implantations omeyyades où, malgré les nombreux travaux qui y ont été menés, aucune mosquée n'avait été repérée et où l'on mettait volontiers en avant, en raison des thèmes représentés sur les peintures murales, un héritage hellénistique. Il y a — s'il faut encore le prouver — bel et bien une composante musulmane dans ce site.

D. Genequand  
(IASA/Lausanne et Université de Paris I)  
104 Rte de Suisse  
CH-1290 Versoix  
Switzerland

### Bibliographie

- Almagro, M., Caballero, L., Zozaya, J. et Almagro, A.  
1975 *Qusayr 'Amra. Residencia y baños omeyas en el desierto de Jordania*. Madrid.
- Avni, G.  
1992 Ancient Mosques in the Negev Highlands. *'Atiqot* 21: 69\*-81\* (Hebrew, English Summary: 179-180).
- Berchem, M. van  
1909 Au Pays de Moab et d'Edom. *Journal des Savants* 7: 293-309/363-372/401-411.
- Bisheh, G.  
1980 Excavations at Qasr al-Hallabat, 1979. *ADAJ* 24: 69-77.
- Bisheh, G., Morin, T. and Vibert-Guigue, C.  
1997 Rapport d'activités à Qusayr 'Amra. *ADAJ* 41: 375-393.
- Brisch, K.  
1965 Das omayyadische Schloss in Usais (II). *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Abteilung Kairo* 20: 138-177.
- Bujard, J., avec la collaboration de W. Trillen  
1997 Umm al-Walid et Khan az-Zabib, cinq qusur omeyyades et leurs mosquées revisités. *ADAJ* 41: 359-382.
- Creswell, K.A.C.  
1969 *Early Muslim Architecture (Umayyads A.D. 622-750)*. Oxford, 2 vols.
- Grabar, O.  
1954 The Painting of the Six Kings at Qusayr Amrah. *Ars Orientalis* 1: 185-187.
- 1988 La place de Qusayr Amrah dans l'art profane du Haut Moyen Age. *Cahiers Archéologiques* 36: 75-83.
- Haiman, M.  
1995 Agriculture and Nomad-State Relations in the Negev Desert in the Byzantine and Early Islamic Periods. *BASOR* 297: 29-53.
- Herzfeld, E.  
1913 'Amra. *Encyclopaedia of Islam*<sup>1</sup>, Leyden, I: 336-339.
- Imbert, F.  
1996 *Corpus des inscriptions arabes de Jordanie du Nord*. Thèse de doctorat de l'Université de Provence/Aix-Marseille I, 3 tomes.
- Jaussen, A. et Savignac, M.-R.  
1922 *Mission archéologique en Arabie. III. Les châteaux arabes de Qeseir 'Amra, Haraneh et Tuba*. Paris.
- Jobling, W.J.  
1989a 'Aqaba-Ma'an Archaeological and Epigraphic Survey. *Archaeology of Jordan*, II/1, D. Homès-Fredericq et J.B. Hennessy (eds.), Leuven: 16-24.
- 1989b Report of the Eight Season of the 'Aqaba-Ma'an Archaeological and Epigraphic Survey (January-February 1988). *LA* 34: 253-255.
- Musil, A.  
1907a *Arabia Petraea*. T. I, Moab. Wien.  
1907b *Kusejr Amra*. 2 vols, Wien.
- Northedge, A.  
2000 *Entre Amman et Samarra: l'archéologie et les élites au début de l'Islam (VII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle)*. Mémoire d'habilitation, Université de Paris I.
- Oleson, J.-P., 'Amr, K., Foote, R., Logan, J., Reeves, B. and Schick, R.  
1999 Preliminary Report of the al-Humayma Excavation Project, 1995, 1996, 1998. *ADAJ* 43: 411-450.
- Rosen, S. and Avni, G.  
1996 Har 'Oded, 1988. *IEJ* 39: 117-120.
- Rosen-Ayalon, M.  
1988 New Discoveries in Islamic Archaeology in the Holy Land. *The Holy Land in History and Thought*, ed. M. Sharon, Leiden: 257-269.
- Sauvaget, J.  
1939a Remarques sur les monuments omeyyades. *Journal Asiatique* 231, janvier-mars 1939: 1-59.
- 1939b Les ruines omeyyades du Djebel Seis. *Syria* 20: 239-256.
- 1967 Châteaux umayyades de Syrie. Contribution à l'étude de la colonisation arabe aux I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de l'Hégire. *Revue des Etudes Islamiques* 35: 1-52.
- Sharon, M.  
1988 The Birth of Islam in the Holy Land. *The Holy Land in History and Thought*, ed. M. Sharon, Leiden: 225-235.
- Sharon, M., Uzi, A. and Nahlieli, D.  
1996 An Early Islamic Mosque Near Be'er Ora in the Southern Negev: Possible Evidence For an Early Eastern *Qiblah*. *'Atiqot* 30: 107-114.
- Vibert-Guigue, C. et Morin, T.  
2000 Une structure d'accueil des visiteurs à Qusayr 'Amra. *ADAJ* 44: 581-591.

